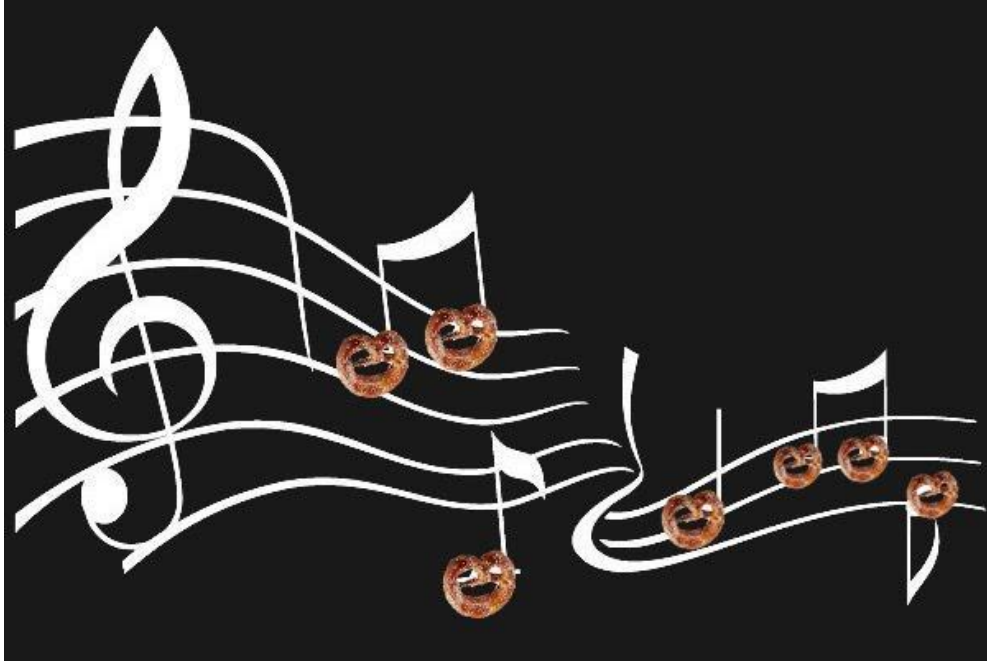


La vie bretzel



*Spectacle musical créé par des élèves
de CM2 de Moingt
et la Maîtrise du Conseil Général de
la Loire
avec Sigrid Baffert, écrivain en
résidence. 2010-2011*

Se sont engagés dans cette aventure et ont permis sa réalisation :

- Le CRILU Loire et sa présidente Andrée Chaize
- Sigrid Baffert, écrivain en résidence
- La Fête du Livre Jeunesse du Centre social de Montbrison
- La circonscription de Montbrison de l'Inspection académique de la Loire :
 - Valérie Maurin-Dulac, inspectrice
 - Sylvian Cam, conseillère pédagogique
- Les enseignants de l'école élémentaire de Moingt :
 - Bertand Plu CM1 2009-2010
 - Hélène Pacalet CM2 2010-2011
- La Maîtrise du Conseil Général de la Loire :
 - Jacques Berthelon
 - Jean-Baptiste Bertrand
 - Matthieu Burgard
 - François Jacquet

Avec l'aide et le soutien financier de :

La DRAC Rhône-Alpes
Le Centre National du Livre
Le Conseil général de la Loire
La Ville de Montbrison
Le studio E d'Ecotay
Bruno Preynat, ingénieur du son
Le Centre social de Montbrison, producteur du spectacle.

Recette pour cuisiner un bretzel musical

Préchauffez une ville comme Montbrison à thermostat 2009/2010
choisissez une fête du livre atypique et un CRILJ Loire
laissez fondre un projet de résidence durant trois mois
faites revenir à mots doux un écrivain-parolier et un musicien,
mélangez-les avec une classe de CM1 et une classe de 5ème maîtrisiens,
ajoutez des profs et des instits pétillants,
remuez lentement mais énergiquement.

Lorsque l'imaginaire frémit
saupoudrez de notes
et touillez en rythme

Laissez mijoter deux années scolaires

Servez frais au théâtre des Pénitents le 17 et le 19 mai 2011

Sigrid Baffert, écrivain

Enchantements...

A Montbrison,
Au théâtre des Pénitents
Servez frais ce brezel musical
Longuement mijoté
Au creuset de la résidence
Accompagné d'un cocktail enivrant
Énigmatique, mais, à coup sûr
Scintillant d'accords épicés
Inattendus et vibrants
Et laissez-vous troubler
Par ce nectar enchanteur

*Y'a de l'amour dans l'air
Tagada !*

Sans migraine, ni fatigue,
Vous aurez changé de tête
Au théâtre des Pénitents

Andrée Chaïze, présidente du CRILJ Loire

Auteurs et acteurs du CM2 de Moingt

ADELL	Chloé
AUVRAY	Iléna
BAROUX	Camille
BAZILE	Marine
BOUDAREL	Camille
BOULIER	Brandon
BROC	Dorine
CASERTA	Antoine
CHAZELLE	Roman
CRAYSSAC	Corentin
DELAYRE	Marius
DOTTIN	Marion
DUFFIEUX	Quentin
GAGNE	Clara
GONON	Léa
HUYGHE	Nicolas
LELONG	Alexis
MAURICE	Victor
MAZODIER	Luc
MOREL	Léo
MOULIN	Killian
NOURDINE ben OMAR	Souraya
PONT	Alexis
PRADES	Clara
PUPIER	Luca
RUZALSKI	Théo
SAMARD	Chloé
SENER	Kader

Chœur des maîtrisiens

BARDEL	Valentine
BARNABE	Samuel
BARRY	Florine
BEAUCHET	Apolline
BELKORCHIA	Farah
BENOIT	Lucy
BONNEFOY	Théo
BOUNIARD	Romain
CAILLOL	Emile
CHALAL	Anissa
DEFOUR	Pierre
DUPUY	Charles Andréa
DUPUY	Léa
EPINAT	Arthur
GALLET	Mélissande
GAUDIN	Fanny
GEROSSIER	Marie-Elise
GIRARD	Clara
MOURELON	Raphaëlle
PRIDO	Lucas
ROLLY	Candice
SEGUIN	Clémentine
SEUX	Célestine
SEUX	Louise
TERRAT	Héloïse
XAVIER	Adrien

La vie bretzel

Acte 1 - LA RENCONTRE

Scène 1

NARRATEUR :

Il voulait changer de tête parce que sa vie était moche.

Il voulait changer de tête parce qu'il en avait marre

que les autres se moquent de lui et lui disent :

« T'es bizarre, tête à claques, crâne d'œuf !

Avec ta tronche de cake, tu vas pas aller loin ! »

Il avait une vraie tête de pirate, mais lui, devant la glace,

il ne voyait qu'une tête de mort.

Sa bouche était repliée, ses oreilles en tire-bouchon,

pas très pratique pour faire craquer les filles...

Il s'appelait Melkar, c'était un sentimental,

et lui, il voulait une tête de music-hall.

Ce soir-là, Melkar était triste et insomniaque.

MELKAR

J'ai la tête comme une boîte à lettres ! la tête beaucoup trop lourde !

Si j'avais un ami, au moins un, on pourrait parfois échanger nos têtes...

Chanson 1 : Chanson de la tête lourde

trop de migraine

trop de bagarre

trop de chagrin

trop de fatigue

trop d'ennui

trop d'imagination

trop de souvenirs

trop de secrets

trop de soucis

trop de cauchemars

trop de mensonges

trop de savoir

trop d'intelligence

trop de bruit

trop de colère

trop d'histoires

TROP DE TROP !

Scène 2 – Rosaline

NARRATEUR

Pour se changer les idées, Melkar décida de sortir un peu dans la rue.

Il marcha jusqu'au carrefour près du théâtre L'Étoile quand BOUM ! Deux voitures s'entrechoquèrent.

Melkar leva le nez, et soudain, tomba sur une affiche de Rosaline, qui donnait un concert à la taverne de Mémé. Rosaline !

Melkar adorait cette chanteuse, il avait tous ses CD.

On l'appelait la taverne de Mémé parce que la patronne était la plus vieille dame du quartier.

Elle se trouvait à deux pas de la Seine.

C'était un bar aux murs de pierres et aux tables rondes, avec une scène et des télé.

Au-dessus du comptoir était accrochée une étoile lumineuse.

Un endroit où les taggueurs aimaient se réunir et où la cravate n'était pas acceptée.

On y servait de la bière, du whisky, du rhum et du vin.

Les plus costauds s'y bagarraient souvent, et plus d'une fois, la police était intervenue après avoir entendu des coups de feu.

Quand Melkar entra, il y avait beaucoup de gens qui fumaient et jouaient aux cartes.

Mémé fumait et buvait aussi, mais elle n'était jamais saoule.

Sur scène, Rosalinotte chantait.

Elle a vraiment une jolie voix de tête, pensa Melkar sous le charme.

Chanson 2 : Paris mon amie

**Paris est sexy
sous les caméras
Paris endormi
comme au cinéma
Paris dans mon lit
un vrai opéra**

**je te parie que Paris
sans moi, Paris serait pris**

**Paris à l'abri
derrière son piano
Paris par ici
au Trocadéro
Paris mon oubli
je prends des photos**

**je te parie que Paris
sans moi, Paris serait pris**

**Paris est sexy
dansant la salsa
Paris endormi
devant un soda
Paris dans mon lit
Tagadagada**

(Rosaline commence à oublier les paroles)

**je te parie que Paris
sans moi, Paris serait pris**

**Paris à l'abri
dans les casinos
Paris par ici
on sort du bureau
Paris mon oubli
le dernier métro
Paris mon oubli
s'en va à vélo
Paris mon oubli...
Paris mon oubli...**

Paris mon oubli...

SPECTATEUR 1

Cervelle de moineau !

ROSALINE (*paniquée*)

Paris mon oubli...

Paris mon oubli...

SPECTATEUR 2

Eh, t'as plus d'cerveau ?

(Tout à coup, Rosaline hésite et se met à bégayer.

Dans la salle, les gens sifflent et crient

Et plus les gens crient, plus Rosaline bégaie.

Tétanisée, Rosaline reprend la chanson avec des paroles absurdes)

Paris est sexy

comme le chocolat

Paris endormi

dans son agenda

Paris dans mon lit

y'a d'la mort aux rats

je te parie que Paris

sans moi, Paris serait pris

Paris à l'abri

dans l'capuccino

Paris par ici

dévore un moineau

Paris mon oubli

fait du pédalo

Paris mon oubli

Paris mon oubli...

(Rosaline n'achève pas la chanson, la foule la hue)

Melkar se rapprocha de la scène en cachette, se glissa derrière les rideaux, pour souffler les paroles.

Mais Rosaline était paralysée.

De plus en plus énervée, la foule en colère lui lança :

LA FOULE

Si t'es pas capable de chanter, sors d'ici !

NARRATEUR

Mémé lâcha son verre, remonta ses manches et sur scène :

MÉMÉ

Calmez-vous !

NARRATEUR

Tout à coup, une bagarre éclata. Melkar en profita pour entraîner Rosaline hors de la taverne. Ils s'enfuirent dans les rues. Ils coururent à perdre haleine, dépassèrent une baraque à frites et se réfugièrent dans un cul de sac, une impasse humide entre deux maisons fissurées. Rosaline éclata en sanglots. Melkar s'inquiéta.

MELKAR

Qu'est-ce qui vous arrive ? Allons chez moi.

Au moins, nous serons à l'abri et nous pourrions discuter.

ROSALINE (*reniflant*)

Ça me changera de la taverne de Mémé...

Scène 3 - L'appartement de Melkar

NARRATEUR

Ils prirent un taxi, qui les conduisit à l'appartement de Melkar.

Là, Rosaline se confia enfin.

ROSALINE

Chaque fois que je chante sur scène, je perds tous mes moyens et j'oublie les paroles des chansons, mais c'est parce que je suis trop nerveuse !

Je bégaie, et... et... oh,

si seulement je pouvais changer de tête, j'aurais la vie bretzel !

MELKAR (*avec des yeux ronds*)

La vie bretzel ?!

ROSALINE

Hups, je veux dire la vie *plus belle*... Vous voyez, mes mots se mélangent, alors je dis n'importe quoi ! Tout le monde m'appelle Rosalinotte, Rosaline-tête-de-linotte !

MELKAR

Je suis sûr qu'on peut faire quelque chose.
Ne vous en faites pas... Et puis, Rosalinotte, c'est joli...

NARRATEUR

Rosaline rougit. Melkar fit de même.

MELKAR

Je suis votre plus grand fan, Rosaline.
Oh, chantez pour moi, juste pour moi, s'il vous plaît !

(Rosaline se met à chanter et, miracle, avec Melkar à ses côtés elle ne bégaie pas.

Ils terminent la chanson en duo.)

Chanson 3 : la vie bretzel

**Vaporiser l'amitié en refermant les querelles
Dépoussiérer les ennuis et leur faire pousser des ailes
Aspirer les sentiments en tournant la manivelle
Repasser les méchanc'tés en sautant à la marelle**

**Recycler la cervelle
Avoir la vie plus belle
Avoir la vie Bretzel**

**Evacuer les secrets lors d'un dîner aux chandelles
Eponger tous les soucis et les mettre à la poubelle
Brosser et ranger le bruit pour avoir un bon Noël
Chiffonner les impressions en froissant un arc-en-ciel**

**Recycler la cervelle
Avoir la vie plus belle
Avoir la vie Bretzel**

**Laver les vieilles histoires en chauffant du caramel
Cirer l'imagination, lui donner un coup de javel
Astiquer un peu l'humour en jouant du violoncelle**

Savonner les cauchemars et les chagrins à tire d'aile

**Recycler la cervelle
Avoir la vie plus belle
Avoir la vie Bretzel**

**Faire mousser l'intelligence en ramassant des aireselles
Entretenir l'amour fou, le manger sous une ombrelle
Nettoyer les gros mensonges en saupoudrant la cannelle
Laisser rev'nir à feux doux les souvenirs au gros sel**

**Recycler la cervelle
Avoir la vie plus belle
Avoir la vie Bretzel**

NARRATEUR

Quelques instants plus tard, on sonna à la porte.
Melkar ouvrit. Il crut voir filer deux ombres dans la cage d'escalier, il se dit qu'il avait rêvé.
A ses pieds, il découvrit un carton, posé sur le paillason.

ROSALINE

Que se passe-t-il ?

MELKAR (*étonné*)

Je crois qu'on vient de nous livrer une pizza.

ROSALINE

Ça tombe bien, j'ai un petit creux, et cette fois, c'est pas dans la tête...

NARRATEUR

Melkar prit le carton en hésitant et le porta sur la table du salon.
La pizza était en forme de planisphère, avec des continents de gruyère, des mers de sauce tomate et des îlots de viande hachée.
Au milieu, une petite bosse ressemblait à une colline.

ROSALINE

Une royale, fromage-viande-tomates avec de la sauce piquante !

NARRATEUR

Melkar s'assit sur le canapé et réfléchit un instant.

ROSALINE

Ben on ne la mange pas ?

NARRATEUR

Melkar partit chercher un couteau en cuisine et se mit à couper deux parts.

Sous la pizza, ils trouvèrent une carte, avec des repères.

Au niveau de la bosse, le couteau buta sur quelque chose de dur.

Melkar sépara la pâte des ingrédients.

MELKAR

Euh, Rosaline, vous pensez qu'il y a des fèves, dans les pizzas ?

ROSALINE

Ça ressemble à un bretzel, mais on dirait du métal...

ACTE 2 - LE MONDE DE LA PIZZA

Scène 1 - La guerre des olives

NARRATEUR

Il n'eut pas le temps de la retenir, Rosaline croqua dans la fève-bretzel et *pffuuuiit* ! ils furent aspirés dans le monde-pizza !

L'atterrissage fut un peu brutal pour Melkar qui faillit se fracturer le coccyx sur le noyau d'une olive décharnée.

MELKAR

Satanée pizza de malheur !

NARRATEUR

Rosaline, quant à elle, eut plus de chance, car elle tomba sur quelque chose de mou, comme de la pâte pas assez cuite.

Autour d'eux s'étendait une terre de jambon, l'herbe était en gruyère râpé, des arbres-champignons s'élevaient vers un ciel farineux.

Au loin, on apercevait des lacs de sauce tomate.

ROSALINE

Où sommes-nous ?

MELKAR

Je ne sais pas, mais ce n'est pas le moment d'admirer le décor. Venez, Rosaline !

NARRATEUR

Ils arrivèrent bientôt au pied d'une colline. Au sommet se dressait un bâtiment ovale et vert. Pour y entrer, il fallait monter vingt escaliers.

Rosaline et Melkar restèrent cachés derrière un rocher-tomate pour observer.

Une armée étrange se pressait vers l'immense porte d'entrée. Des militaires, avec des fusils en gruyère, des catapultes et des boucliers poivrons.

ROSALINE

Regardez, Melkar ! Les militaires, ce sont des olives vertes qui battent des olives noires !

MELKAR

On dirait que c'est la guerre !

Chanson 4 : chanson des olives vertes

Presse, broie, écrase !

Presse, broie, écrase !

Presse, broie, écrase !

Presse, broie, écrase !

**On va presser ces mauviettes
pour en faire d'la tapenade
on va toutes les soumettre
et elles seront nos esclaves**

**on va les ratatiner
et les réduire en purée
on va les mettre KO
en faire de l'huile ou de l'eau**

**on va bouffer leurs enfants
les transpercer aux cure-dents
faire un lavage de noyau
les servir à l'apéro**

avec de la sauce piquante !

avec de la sauce piquante !

Chanson 5: Le blues des olives noires

**On nous broie, on nous écrase
on n'a pas l'temps d'dire une phrase
on a l'noyau tout pâlot
pas envie d'finir à l'eau**

**Il faut voir ce qu'on endure
on nous dit qu'on est trop mûres
tous les jours, il faut subir
ça suffit, faut qu'on respire !**

**à force de pleurer du jus
on est sèches comme des morues
réellement là, y'en a marre
assez de faire des cauch'mars**

**Pauvre de nous !
Pauvre de nous !**

Scène 2 - La mission

MELKAR

Je crois que je n'ai plus faim. Quel est ce monde de fous ? A mon avis...

NARRATEUR

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase, ils furent happés en arrière.

UNE VOIX (*hologramme 1*)

Ce sont eux, je les reconnais, nous avons trouvé nos sauveurs !

COMMANDANT ESTEBAN

Bonjour Melkar et Rosaline. Je suis le commandant Esteban.
Nous vous attendions.

NARRATEUR

Le commandant Esteban était *une olive ? un oignon ?*
Deux hologrammes apparurent à ses côtés et Esteban expliqua :

COMMANDANT ESTEBAN

La guerre des clans a éclaté dans notre royaume. Celui des olives vertes est dirigé par ce fichu Mick Robb, un adolescent qui se prend pour le maître du monde.

Il a inventé une machine à recycler la cervelle pour obliger tout le monde à voter pour lui. Comme il est malin, il a fait croire que cette machine était fabuleuse et rendait la vie plus belle, mais c'est faux, il est fou.

Maintenant, on le sait. Il a d'abord soumis le clan des oignons, puis celui des anchois et des champignons. Quand il s'est attaqué au clan des olives noires, elles se sont rebellées, alors il a employé la force.

Si personne n'arrête Mick Robb, nous subirons tous le même sort !

HOLOGRAMME 2

Oui, faites gaffe, le chef des olives vertes n'est pas mûr !

COMMANDANT ESTEBAN

Depuis cinq ans, je suis à la recherche d'un passage vers votre monde.

J'ai créé ces deux hologrammes pour vous chercher. Ils ont livré cinq milliards de pizzas-messagères, sans succès.

Nous commençons à perdre espoir,
il ne restait plus qu'une seule pizza...

ROSALINE

Mais pourquoi nous ?

HOLOGRAMME 1

Vous avez prononcé la phrase magique : *la vie bretzel...*

COMMANDANT ESTEBAN

Il n'y a qu'un moyen pour accéder à la machine à recycler la cervelle.

Il faut vous rendre avec les autres prisonniers dans la salle de dormeurs, faire mine de dormir et d'être recyclés par la machine.

MELKAR

C'est horrible !

COMMANDANT ESTEBAN

Vous seuls pouvez nous sauver et détruire cette maudite machine, c'est pour ça que nous vous avons choisi. Vous, Melkar, avec vos insomnies, vous êtes immunisé contre les pilules du sommeil. Quant à vous Rosaline, grâce à votre tête de linotte, vous passerez au travers des contrôles de la salle des vérifications.

ROSALINE

Et si nous refusons... ?

COMMANDANT ESTEBAN

Vous resterez prisonniers ce monde.

MELKAR

Mais comment détruire la machine ?

HOLOGRAMME 1

C'est le hic. Vous avez été désignés par la pizza, vous seuls saurez trouver la clef.

Scène 3 - La colline verte

NARRATEUR

Melkar et Rosaline gravirent donc la colline verte.
Melkar marmonna tout le long du chemin.

MELKAR

Satanée pizza de malheur... Moi, je voulais juste une tête de music-hall !

NARRATEUR

Au sommet, ils furent accueillis par des olives vertes en civil.
Melkar et Rosaline les suivirent, inquiets.
Ils traversèrent d'abord une salle de jeux aux néons de couleurs.
Elle était aménagée avec un trampoline et des jeux,
Avec des jokaris et des yoyos en gruyère.
Melkar et Rosaline y croisèrent une foule étrange.
Un voleur-oignon qui ne voulait pas qu'on le reconnaisse.
Une dame-anchois qui ne voulait plus vieillir.
Un chanteur- radis noir qui voulait changer de couleur
Un petit lardon qui rêvait d'une tête en forme du chiffre 17.
Un homme-piment qui voulait une vraie tête de roi.

ROSALINE

J'en connais un de roi, sa tête, on l'a passée à la guillotine...

MELKAR

Chut, Rosaline... !

Scène 4 : La salle des dormeurs

NARRATEUR

Ils arrivèrent dans une immense salle d'attente sur deux étages,

avec des milliers de tables et de chaises.

ROSALINE (*frissonnant*)

La salle des dormeurs...

NARRATEUR

Les murs étaient truffés de caméras et tapissés de tissu bleu marine.

Le sol et le plafond étaient bleus aussi, pour faire croire à la nuit.

Il y avait des tables de toutes les tailles, pour tous les âges, bébés, enfants, adolescents et adultes.

Rosaline commença à avoir vraiment peur,

Melkar aussi, mais il essaya de la rassurer.

Deux olives vertes entrèrent dans la salle.

OLIVE VERTE 1

Quelle heure est-il ?

OLIVE VERTE 2

Pizza et demi. Il est l'heure. On distribue les pilules du bonheur.

NARRATEUR

Une infirmière-olive verte fit une distribution générale de somnifères.

Rosaline ne le prit pas, elle ne voulait pas dormir dans ce monde cruel.

Quant à Melkar, comme chaque nuit, il était insomniaque.

Ils firent mine de s'assoupir pour observer ce qui se passait.

Autour d'eux, certains ronflaient ou s'accrochaient à leur matelas,

d'autres transpiraient à cause des cauchemars, d'autres enfin avaient l'air transportés dans une autre dimension.

Chanson 6 : La salle des dormeurs

**Il a fermé les yeux doucement
et dort comme un bébé dans son landau
il rêve qu'il est heureux dans la nature**

**il est mignon quand il dort
il a les pieds sous ses fesses
ses jambes sont recroquevillées
il pense à Noël**

**Elle a la tête sur ses mains
et ses mains sur son chiffon
ses pieds ne touchent pas le sol
elle rêve peut-être de faire de la corde à sauter**

**il a les bras posés l'un sur l'autre
et son front posé sur ses bras,
il pense sans se presser,
son dos est courbé,
il semble se sentir bien**

**ses jambes sont en travers,
ses pieds se croisent aussi
elle ne trouve pas où mettre ses bras pour être mieux
elle doit faire un cauchemar**

**quand il dort, il est moche
ses lunettes, son nez, ses oreilles
et sa bouche dépassent,
il ronfle sans fermer les yeux**

**il dort les mains sur la nuque
il a la tête penchée et les cheveux qui tombent
il bouge les paupières
et rêve peut-être à une jolie fille**

**la tête posée sur la table,
ses mains bougent un peu
pour remettre ses cheveux en arrière
elle doit rêver à un cheval**

**il respire en soulevant la tête
les cheveux un peu ébouriffés
les veines ressortant de la peau
il est assis, la tête appuyée contre le dossier
et fait des grimaces**

il n'arrive pas à trouver le sommeil

**il a la joue droite sur la table et fait un rond avec ses bras
il respire lentement
il rêve qu'il est Superman.**

**elle est assise, la tête posée à droite du bureau
son corps est détendu et ne bouge pas d'un cheveu
et ne dit rien**

Scène 5 – La machine

NARRATEUR

Melkar et Rosaline, eux, ne dormaient pas.
Tout à coup, une trappe s'ouvrit au-dessus d'eux.
Effrayés, Rosaline et Melkar fermèrent les yeux,
si bien qu'ils ne virent pas...

Chanson 7 : La machine à recycler la cervelle

LES OLIVES NOIRES (*phrases dites individuellement*)

- **Une machine qui tronçobêche l'espoir !**
- **Une machine qui marfourche la mémoire !**
- **Une machine qui tournepelle les idées !**
- **Une machine qui meuleponce les désirs !**

LES OLIVES VERTES (*ensemble*)

**Tronçobêche
fourchevisse
martepelle
et tournescie !**

LES OLIVES NOIRES

- **Une machine qui percecloue les souvenirs !**
- **Une machine qui fourchevisse les souhaits !**
- **Une machine qui sciebêche la générosité !**
- **Une machine qui tronçocutte l'intelligence !**

LES OLIVES VERTES (*ensemble*)

**Tronçobêche
fourchevisse**

**martepelle
et tournescie !**

LES OLIVES NOIRES

- Une machine qui hachecloue l'amour !
- Une machine qui sécavisse les rêves !
- Une machine qui martepelle l'imagination !
- Une machine qui tournescie les secrets !

LES OLIVES VERTES (*ensemble*)

**Tronçobêche
fourchevisse
martepelle
et tournescie !**

NARRATEUR

Comme Rosaline et Melkar ne dormaient pas, ils ne furent pas recyclés. Autour d'eux, les gens se réveillèrent, les uns après les autres. Ils avaient l'air hypnotisés et marchaient comme des zombies. Plus de sentiments pour pleurer, rire, ou être en colère. Une seule pensée en uniforme de guerre.

Scène 6 – La salle des vérifications

Des olives vertes armées de matraques firent irruption à nouveau. Melkar et Rosaline furent emmenés avec les autres, dans la salle des vérifications. Dans un coin, ils virent des cages. A l'intérieur, des olives noires, menottées avec des bretzels.

Sur un mur, il y avait des affiches, avec le portrait d'un gamin.

MELKAR

C'est Mick Robb !

NARRATEUR

Ils se retrouvèrent sur un tapis roulant qui avançait entre deux poteaux métalliques.

Là, un appareil les prenait en photo. Il y avait plusieurs boutons. Sur l'un d'eux était inscrit le mot « Mick Robb ».

Ceux qui votaient Mick Robb repartaient dans une autre salle, ceux qui ne votaient pas pour lui devaient subir à nouveau un lavage de cerveau.

Peu à peu, les gens se mirent à répéter : « Votez Mick Robb ! Votez Mick Robb ! »

ROSALINE

C'est quoi, ce bretzel ? Tout le monde est déglingué...

MELKAR

Si on ne vote pas pour Mick Robb, on reviendra en arrière, dans la salle des dormeurs.

ROSALINE

Et bien comme ça, on retournera vers cette fichue machine !

Scène 7 – La clef-bretzel

NARRATEUR

Quelques instants plus tard, Rosaline et Melkar se retrouvèrent donc en salle des dormeurs. Quand tout le monde fut endormi, la trappe s'ouvrit à nouveau.

Au-dessus d'eux, se dressait l'énorme machine.

(on entend en fond le murmure des olives vertes, qui répètent :

Tronçobêche

fourchevisse

martepelle

et tournescie !)

MELKAR

Qu'est-ce qu'on cherche à votre avis ?

ROSALINE

La clef du mystère, pardi. Le commandant Esteban a dit qu'on saurait la trouver.

MELKAR

Je trouve pas, avec tout ce monde qui ronfle, ça m'énerve !

Et si le cœur de la machine, ce n'était pas un noyau mais...

ROSALINE

Vous vous souvenez du truc qu'il y avait dans la pizza ?

MELKAR

Attendez, je l'ai dans la poche. Une fève-bretzel !

ROSALINE

Mais oui, c'est ça, un bretzel ! Comme les menottes, tout à l'heure !
Ça doit être l'emblème de Mick Robb ! C'est ça, qu'il faut trouver !

MELKAR

Là-haut, regardez !

NARRATEUR

Ils virent alors un énorme bretzel au cœur de la machine.
Ils essayèrent de l'enlever, mais c'était impossible.

MELKAR

Le commandant Esteban avait parlé d'une clef.
Si on ne peut pas enlever le bretzel, on peut peut-être le faire tourner...

NARRATEUR

Rosaline le fit tourner et tout à coup... la machine s'arrêta.
Mick Robb s'immobilisa, les militaires reculèrent.
On entendit un terrible cri et le noyau de Mick Robb fut réduit en poussière.
Il tomba sur le sol comme des miettes de pain invisible et le vent emporta le petit tas.
Dans la salle des vérifications, les cages s'ouvrirent.
Les uns après les autres, les anchois, les oignons, les olives noires et les champignons furent libérés. Ils retrouvèrent tous leur noyau et leurs esprits.
Les olives vertes déposèrent les armes et tous les clans des ingrédients vécurent en harmonie dans le monde de la pizza.

ROSALINE

Ben alors, je comprends pas... Esteban nous avait pourtant dit qu'en arrêtant la machine, on rentrerait chez nous !

LE NARRATEUR

Exaspéré, Melkar réussit à arracher le bretzel de la machine.

MELKAR

Et si on le mangeait comme la fève ?
J'ai toujours un petit creux, moi...

LE NARRATEUR

Et d'un coup de dent, il mordit dedans.
Pffuuuiiiit ! Ils retournèrent dans le monde réel.
L'arrivée fut un peu brutale pour Rosalyne qui atterrit durement sur une
branche d'étoile lumineuse accrochée au-dessus d'un comptoir...

ROSALINE

Satanée pizza de malheur !

LE NARRATEUR

Melkar quant à lui, eut plus de chance. Il tomba mollement sur un rideau.

MELKAR

Un rideau arraché ? Des coulisses ? Mais où sommes-nous ?

ROSALINE

La taverne de Mémé !

LE NARRATEUR

Rosaline se releva en boitillant. Face à eux, assis à des tables rondes, des
gens buvaient et jouaient aux cartes. Ils dévisagèrent Rosaline et Melkar.

LE NARRATEUR

Surpris de l'arrivée des deux intrus tombés comme des comètes, les
spectateurs s'écrièrent :

LA FOULE

Tiens, tiens, revoilà la tête de linotte ;
alors, t'as retrouvé ton cerveau ?

MELKAR

Ah non ! Cette fois-ci, Rosaline, aie confiance !
Ils vont voir de quoi on est capables !

La foule manifeste encore, mais Melkar s'empare du micro et se met à chanter. Peu à peu, la foule se tait et écoute. Melkar fait signe à Rosaline qui, confiante, le rejoint.

Scène 8 - Final

Chanson 8 : une tête de music-hall

MELKAR Moi je voulais juste
Une tête de music-hall
Moi je voulais juste
Un peu changer de rôle

Et te voilà, petite comète
A m'trouver beau, à m'trouver drôle
Pas besoin de changer de tête
Si je la pose sur ton épaule

CHŒUR **Y'a de l'amour dans l'air**
L'air de rien
Il suffit de te plaire
D'être bien
Y'a de l'amour dans l'air
Magicien
Alors pourquoi s'en faire
Allez viens

ROSALINE Moi je voulais juste
Retrouver la mémoire
Moi je voulais juste
empêcher les trous noirs

Et te voilà à m'trouver belle
Avec mes idées à tire d'aile
Pas besoin d'changer d'cervelle
Avec toi j'ai la vie brezel

CHŒUR **Y'a de l'amour dans l'air**
L'air de rien
Il suffit de te plaire
D'être bien

**Y'a de l'amour dans l'air
Magicien
Alors pourquoi s'en faire
Allez viens**

MELKAR une tête de music-hall
ROSALINE posée sur mon épaule
MELKAR retrouver la mémoire
ROSALINE une nouvelle histoire

**CHŒUR Y'a de l'amour dans l'air
L'air de rien
Il suffit de te plaire
D'être bien
Y'a de l'amour dans l'air
Magicien
Alors pourquoi s'en faire
Allez viens...**

